Jiri KOLAR
peintre

Jiri Kolar
1914, Protivin (Bohême du Sud) - 2002 (Prague).

Hommage à Mlle Rivière, collage, 28x45 cm, 1981

2012	*Vivement demain*, MAC/VAL, exposition collective
2011	Gallerja Roma - ITALIE
2008	Galerie Lelong, Paris
2003	Amos Anderson Museum, Helsinki
2002	Musée des Beaux Arts, Dijon
1999	Rétrospective à la Galerie Nationale de Prague
	Prix Hans Theo Richter à Dresde
1998	Palazzo Barberini, Rome
1995	Musée Reina Sofia, Madrid
1991	Historiska Museet, Stockholm
1990	Institute of Contemporary Arts, Londres
1984	Museum of Modern Art, Oxford
1983	Publie le *Dictionnaire des Méthodes*
1981	Fonde la *Revue K*
1980	Arrivée à paris. Début de l'exil en France
1976	Présentation au Solomon R. Guggenheim Museum, New York
1975	1ère exposition au Solomon R. Guggenheim Museum, New York
1969	Prix de la Xème Biénale de Sao Paulo
1968	Exposition Documenta 4, Cassel, et à la galerie Spala, Prague
1965	Termine son recueil de poésie déstatique *Mode d'emploi*
1964	Membre fondateur de Krizovatka
1963	Première exposition personnelle à Londres
1953	Emprisonné 9 mois pour son livre *Le Foie de Prométhée*
1949	Epouse Bela Helclova et écrit le recueil *Témoin oculaire*
1945	Rédacteur pour Druzstvo Dilo à Prague
1942	Membre fondateur de Groupe 42
1941	Termine son recueil de poésie *Extrait de naissance*
1937	Expose ses collages surréalistes au théâtre E. F. Burian à Prague

Avant d'être mondialement connu comme créateur de collages, Jirí Kolár fut poète et dramaturge, l'un des plus importants et des plus personnels de sa génération. Menuisier de formation, il exerce toutes sortes de métiers et expose en 1937 des collages « poétistes » avant de publier son premier recueil de poésie en 1941 qui annonce déjà l'esthétique du Groupe 42 qu'il fonde l'année suivante avec le théoricien de l'art Jindrich Chalupecký et d'autres poètes et artistes. Dans cette conception qui identifie le « sens et l'intention de l'art » au « drame quotidien, terrifiant et glorieux de l'homme et de la réalité », il publie plusieurs textes, dont Jours de l'année, journal poétique de 1947, dont le second volet en prose, Années des jours, sera saisi par la censure du nouveau régime communiste. En 1953, il est condamné à un an de prison.

La visite d'un camp d'extermination allemand modifie profondément sa perception du monde et de la fonction de l'art. "Ce fut pour moi un des plus grands chocs que j'aie jamais ressenti : de vastes pièces avec des baies vitrées, pleines de cheveux, de chaussures, de valises, de vêtements, de prothèses, de vaisselle, de lunettes, de jouets d'enfants... Tout cela marqué par un destin effroyable, par quelque chose que l'art ne suffit pas à exprimer, à quoi il ne pourra jamais suffir." Est-ce un hasard si c'est pendant cette période qu'il commence à concevoir des poèmes pour aveugles ? Ses oeuvres sont une sorte de cri muet.

Entre 1959 et 1961, il travaille à ses *Poèmes du silence* qui consomment la rupture avec la poésie verbale (la « camisole de force des mots ») en faveur d'une poésie « concrète » et « évidente » qui prendra dès lors la forme du collage à base de textes et d'images imprimés. Réorganiser, pour donner à voir autrement. Confronter les images et les mots sans rester prisonnier de leur sens immédiat ou de leur signification symbolique. Signataire de la *Chartre 77*, interdit de publication et d'exposition par le régime de la normalisation, il émigre à Paris en 1980 où il fonde la *Revue K* consacrée aux artistes d'origine tchèque vivant en exil. La suite de son oeuvre écrite sera un commentaire de l'oeuvre plastique, avec l'interview *Réponses* (1984) et surtout le *Dictionnaire des Méthodes* (1986) où il recense les techniques de collage, dont certaines lui sont propres : le "pas" (petits bouts mis bord à bord dans le désordre), le "couciu" (arrachage), le "mage" (feuille froissée), le "proage" (figure découpée)... On trouve aussi des "rollages" : ce sont des collages nés de la recomposition d'une reproduction coupée de façon régulière en fines lamelles horizontales ou verticales qui, selon Kolar, « lui ont permis de voir le monde en toujours au moins deux dimensions et de saisir la multiplicité du réel." »

Un examen attentif de ses méthodes nous montre qu'il a su pousser l'art du collage beaucoup plus loin que ses prédécesseurs, y compris Max Ernst, dont il intègre et dépasse les procédés. Les réflexions qu'il nous livre en tant que théoricien de son art sont de précieuses indications sur les voies par lesquelles il a pu aller au delà des apports du cubisme, de dada et du surréalisme.

Jiri Kolar est un artiste hors du commun. Maître du collage, il a toujours su trouver son originalité dans le respect de l'autre. Et si l'on retrouve dans ses oeuvres la citation de grandes oeuvres du passé, c'est qu'il est de son "devoir d'aller au fond du mystère des choses" : "Toute grande oeuvre apparemment finie et fermée est en réalité plus ouverte à l'inspiration, inclut en soi plus d'impulsions, plus de marchepieds nous invitant à monter, qu'il ne pourrait sembler. Tous les grands hommes inspirent. Leurs oeuvres, achevées depuis longtemps, continuent à diffuser une immense énergie inspiratrice. Pour en profiter, il suffit d'être vraiment poète."